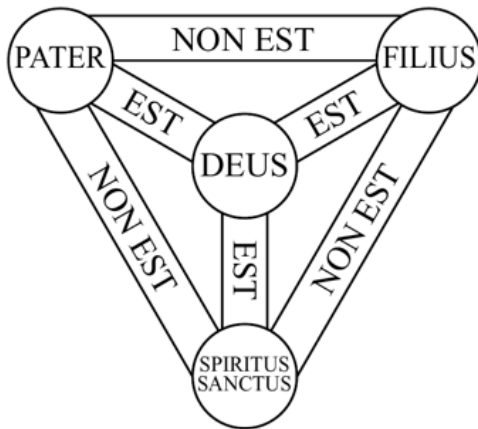


## MONOTHEISME



On peut avancer prudemment, sans rien retirer à l'Evolution de la doctrine chrétienne, que le Christianisme, dès les origines, fut la " religion universelle " où pouvaient se retrouver à peu près ceux qui ont pour Dieu :

- un Père omnipotent (Zeus [moderne], Jupiter, ou Amon Rê
- un Esprit immanent de la nature vivante (Zeus [initial], la Vie, la Lumière, Ahura-Mazda, le grand Manitou, druidisme, certains animistes par extension), ou des forces inspirées de Dieu,
- un " Homme Dieu " ou " Dieu Homme ", tel un héros mythique, participant des deux natures, dont la définition chrétienne permet un large choix pourvu qu'il ne soit pas exclusif, puisque Dieu existe en tout homme, (Prophète, Messie, Mithra ou Orphée) et sans sombrer dans l'arianisme, car, là les hérésies furent nombreuses.
- Ce Christianisme des origines est pluriel. La Pentarchie ancienne (les Cinq Patriarcats de Antioche, Constantinople, Jérusalem, Alexandrie, Rome) en est un exemple.

Les cinq églises qui constituaient la Pentarchie originelle, dite Egalement Pentarchie romaine ou sièges apostoliques, Etaient les suivantes : (dans l'ordre de la prééminence d'honneur)

- \* l'église de Rome (empire romain d'occident)
- \* l'église de Constantinople (empire romain d'orient)
- \* l'église d'Alexandrie (Fondée par St Marc le monachisme et les Pères du désert)
- \* l'église d'Antioche (Plus ouverte aux non-juifs, peut-être la plus proche de Saint Paul)
- \* l'église de Jérusalem (Issue de St Pierre - traditionnellement proche du judaïsme)

Ces cinq églises, d'origine apostolique, ont toutes pris part d'une façon ou d'une autre aux sept premiers conciles œcuméniques. Malgré des périodes de conflits et des rivalités, elles réussirent à rester en communion.

Mais ce Christianisme est aussi unique, car ce n'est pas seulement le baptême, les sacrements, le catéchisme, la théologie, qui font le Chrétien, mais c'est surtout sa foi dans l'Evangile (la Bonne Nouvelle !).

Foi, Espérance, Charité : une seule de ces vertus théologiques nous mène déjà sur les chemins de Dieu.

La Charité est la plus importante selon Saint Paul, mais l'Espérance reflète la confiance en Dieu.

Saint Paul, prédicateur infatigable et fondateur du Christianisme " non-juif ", convertit beaucoup mais baptisera fort peu. Sa démarche est proche de l'esprit de la Chevalerie.

C'est parce que l'on a l'Espérance que l'on demande au Père le baptême en rémission des péchés.

C'est parce que l'on a la Foi que l'on communie au corps et au sang de NSJC.

C'est parce que l'on a la Charité que l'on prie, par la pensée ou par l'action, gr,ce à l'Esprit Saint.

La foi nous demande d'agir avant d'intellectualiser. Si nous nous rassemblons autour de nos actions et réalisations, le reste suivra. L'intellectuel recherche l'analyse, c'est-à-dire le découpage, pour en tirer une loi qui s'appliquera jusqu'à ce que l'on découpe plus loin, ou différemment l'objet en question. La réflexion sépare, l'action réunit.

L'œcuménisme ne peut se concevoir qu'au travers de l'action commune.

Le schisme de 1054 marque la rupture de l'union et la fin de la Pentarchie originelle.

Certains ordres de chevalerie du XXIème siècle veulent revenir à des valeurs humaines fondamentales. L'adaptation des anciennes valeurs nobiliaires selon des " points de mérite " est un de leurs principaux chantiers. Les Chevaliers rendent le respect qui leur est dû à tous ceux qui s'impliquent dans le bien-être de leur prochain, à tous les soignants, aux professions qui touchent au cœur de l'humanité, aux militaires, aux grandes familles, et aux petites familles de tradition, aux religieux, aux humanistes, aux pratiquants d'ascèses physique et spirituelle, aux semeurs de bonne nouvelle.

Ces Chevaliers s'engagent à une entre-aide morale et matérielle. La santé de notre esprit est comme la santé de notre corps. L'une dépend souvent de l'autre, et toutes deux dépendent du regard que les autres ont sur nous-mêmes. Lorsque l'on fait le bien autour de soi, on doit le faire de façon désintéressée, ni pour soi, ni pour l'autre. Que notre main droite ignore ce que fait notre main gauche, et que notre cerveau droit ignore ce que fait notre cerveau gauche L'intellectualisation de la charité n'est plus charité, et peut devenir perdition.

Etre Chevalier, c'est un engagement dans la vie de tous les jours, car notre prochain n'est pas à l'autre bout du monde, il est notre voisin.



Michel Gortchakoff

